



Compagnie Artéchanges

Danse-théâtre

DESMAUXAUXMOTS



Nos doutes, nos maux, nos peurs... Les mots du corps, les mots du cœur Pour comprendre, pour accepter, pour sourire à la vie...



Il ne faut pas épiloguer sur les **mots**, il faut juste les recevoir...

Ce quintet poétique nous offre un voyage à travers différents auteurs, différentes époques, différents états de cœur et de corps, mêlant danse contemporaine, danse jazz, théâtralité avec fraicheur et passion à partir de textes de Jean-Luc Lagarce, Daniel Pennac, Victor Hugo, Charles Baudelaire et des collégiens de la méthode Frénet.



Spectacle chorégraphique, théâtral et musical

Tout public

Direction artistique : Marguerite Salvy **Durée :** 45 minutes modulable

A propos de l'histoire...

« Des maux aux mots » est un spectacle chorégraphique et théâtral interprété par 5 danseurs.

Plusieurs tableaux à partir de textes joués, mis en scène et chorégraphiés expriment des maux que nous pouvons ressentir, peur de la mort, deuil, douleurs profondes, intolérance, domination... Les mots des textes et des corps, la danse, nous emmènent vers le réconfort, la tendresse, la joie d'être ensemble, le bonheur d'être tout simplement.

Par l'intermédiaire de ces 5 personnages sont abordées les questions du sens de la vie, de l'envergure et du gout qu'on veut y donner. Chacun souffre à sa façon ; comment trouver les moyens par le contact, la communication, la verbalisation, l'amour, l'amitié, la tendresse, le rapport aux autres pour accéder au bienêtre, sont les questions posées par cette pièce intime où le spectateur est pris à partie.

Note de mise en scène

.Extrait de « Juste la fin du monde » de Jean-Luc Lagarce

« Au début, ce que l'on croit-i'ai cru cela-ce que l'on croit toujours, je l'imagine, c'est rassurant, c'est pour avoir moins peur, on se répète à soi même cette solution comme aux enfants qu'on endort, ce que l'on croit un instant, on l'espère, c'est que le reste du monde disparaitra avec soi, que le reste du monde pourrait disparaitre avec soi, s'éteindre, s'engloutir, et ne plus me survivre. Tous partir avec moi et m'accompagner et ne plus jamais revenir. Que je les emporte et que je ne sois pas seul. Ensuite, mais c'est plus tard-l'ironie est revenue, elle me rassure et me conduit à nouveau- ensuite, on songe, je songeai, on songe à voir les autres, le reste du monde, après sa mort. On les jugera. On les imagine à la parade, on les regarde, ils sont à nous maintenant, on les observe et on ne les aime pas beaucoup, les aimer trop rendrai triste et amer et ça ne doit pas être la règle... On les devine par avance, on s'amuse, je m'amusai, on les organise et on fait et refait l'ordre de leurs vies. On se voit aussi allongé, les regardant des nuages, je ne sais pas, comme dans les livres d'enfants, c'est une idée que j'ai. Que feront ils de moi quand je ne serai plus là ? On voudrait commander, régir, profiter médiocrement de leur désarroi et les mener encore un peu. On voudrait les entendre, mais je ne les entends pas, leur faire dire des bêtises définitives et savoir enfin ce qu'ils pensent. On pleure. On est bien. Je suis bien. »

Un personnage s'imagine pouvoir manipuler les autres, décider de leur sort en fonction du sien. Texte joué et dansé par 4 personnages et un observateur; ambiance mystérieuse, envoûtante et dérangeante.

Musique: Armand Amar



2 . Extrait de « La fée carabine » de Daniel Pennac

«Il y a ceux que le malheur effondre. Il y a ceux qui en deviennent tous rêveurs. Il y a ceux qui parlent de tout et de rien au bord de la tombe, et ça continue dans la voiture, de tout et de rien, pas même du mort, de petits propos domestiques, il y ceux qui se suicideront après et ça ne se voit pas sur leur visage, il y a ceux qui pleurent beaucoup et qui cicatrisent vite, ceux qui se noient dans les larmes qu'ils versent, il y a ceux qui sont contents, débarrassés de quelqu'un, il y a ceux qui ne peuvent plus voir le mort, ils essayent mais ils ne peuvent plus, le mort a emporté son image, il y a ceux qui voient le mort partout, ils voudraient l'effacer, ils vendent ses nippes, brûlent ses photos, déménagent, changent de continent, rebelotent avec un vivant, mais rien à faire, le mort est toujours là, dans le rétroviseur...

Il y a ceux qui pique-niquent au cimetière et ceux qui le contournent parce qu'ils ont une tombe creusée dans la tête, il y a ceux qui ne mangent plus, il y a ceux qui boivent, il y a ceux qui se demandent si leur chagrin est authentique ou fabriqué, il y a ceux qui se tuent au travail et ceux qui prennent enfin des vacances, il y a ceux qui trouvent la mort scandaleuse et ceux qui la trouvent naturelle avec un âge pour, des circonstances qui font que, c'est la guerre, c'est la maladie, c'est la moto, la bagnole, l'époque, la vie, il y a ceux qui trouvent que la mort, c'est la vie.»

Texte joué et dansé par 5 personnages qui sont tour à tour les personnages décrits dans le texte. Emotions. Suit une chorégraphie jazz, dynamique et révoltée sur un morceau de Noir Désir.



3 .Extrait des « Orientales » de Victor Hugo : Le voile



La sœur

Qu'avez-vous, qu'avez-vous, mes frères?
Vous baissez des fronts soucieux.
Comme des lampes funéraires,
Vos regards brillent dans vos yeux.
Vos ceintures sont déchirées.
Déjà trois fois, hors de l'étui,
Sous vos doigts, à demi tirées,
Les lames des poignards ont lui.

Le frère ainé N'avez-vous pas levé votre voile aujourd'hui?

La sœur

Je revenais du bain, mes frères, Seigneurs, du bain je revenais, Cachée aux regards téméraires Des giaours et des albanais. En passant près de la mosquée Dans mon palanquin recouvert, L'air de midi m'a suffoquée : Mon voile un instant s'est ouvert.

Le second frère Un homme alors passait ? Un homme en caftan vert ?

La sœur

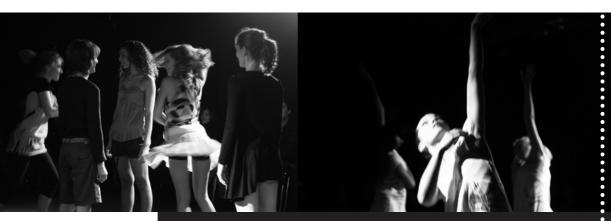
Oui... peut-être... mais son audace N'à point vu mes traits dévoilés... Mais vous vous parlez à voix basse, A voix basse vous vous parlez. Vous faut-il du sang? Sur votre âme, Mes frères, il n'a pu me voir. Grâce! Tuerez-vous une femme, Faible et nue en votre pouvoir?

Le troisième frère Le soleil était rouge à son coucher ce soir.

La sœur

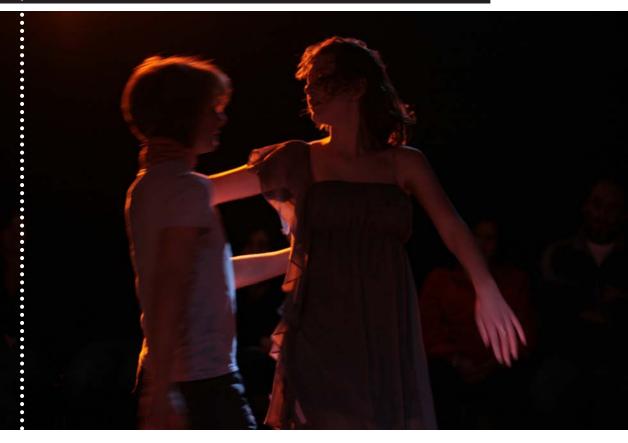
Grâce! Qu'ai-je fait? Grâce! Grâce!
Dieu! Quatre poignards dans mon flanc!
Ah! Par vos genoux que j'embrasse...
O mon voile! Ô mon voile blanc!
Ne fuyez pas mes mains qui saignent,
Mes frères, soutenez mes pas!
Car sur mes regards qui s'éteignent
S'étend un voile de trépas.

Le quatrième frère C'en est un que du moins tu ne lèveras pas!



Les rôles sont inversés, les 4 interprètes femmes malmènent le danseur. Oppression, agressivité.

.Extrait « Les fleurs du mal » de Charles Baudelaire « Les Ténèbres »



« Dans les caveaux d'insondable tristesse
Où le Destin m'a déjà relégué;
Où jamais n'entre un rayon rose et gai;
Où, seul avec la Nuit, maussade hôtesse,
Je suis comme un peintre qu'un Dieu moqueur
Condamne à peindre, hélas! sur les ténèbres;
Où, cuisinier aux appétits funèbres,
Je fais bouillir et je mange mon cœur,
Par instants brille, et s'allonge, et s'étale
Un spectre fait de grâce et de splendeur
A sa rêveuse allure orientale,
Quand il atteint sa totale grandeur,
Je reconnais ma belle visiteuse:
C'est Elle! Noire et pourtant lumineuse. »

Solo joué et dansé. Mal être

5. Danse contact sur un morceau de Jean-Sébastien Bach

Les 4 autres personnages réconfortent la soliste aux yeux fermés. Ambiance tendre et douce.

6. Cacophonie

4 personnages répètent et s'enferment chacun dans une phrase des textes précédents, le 5eme personnage essaie de leur faire entendre raison avec un des textes à venir. Ambiance entêtante, mouvements répétitifs.

7. Les livres

Poème d'une collégienne de la méthode Freinet « lyresse de la danse »

« Viens vers moi musique, possède moi, emplis moi, atteins moi, atteins moi jusqu'au fond de mon rêve, libère moi, emmène moi dans ton monde, détache moi du lien de mes problèmes, mon ler pas s'ébauchera, mes bras chercheront le chemin de la vérité, mon corps prendra forme, mon visage sera illuminé par le rêve, et toute entière, je commencerai à danser. »

Chorégraphie et improvisation avec des livres sur une musique de Yann Tiersen.

Extraits divers frédéric Beigbeder, Philippe Jaeneda et poèmes des collègiens de la méthode Freinet lus par les danseurs.

« Un bel arbre rougeoyant éclate dans ma conscience. Je suis libre et je ne manque de rien.

Je suis heureux d'être un homme.

Je suis content de vivre et de jouer,

Je suis heureux »

« Je l'ai vu ! Il est là ! Où çà ? Tout là-bas ! A quel endroit ? Près du bois. Tu l'as vu ? Qui çà ? Lui ! De quelle couleur ? Couleur fleur, j'ai deviné ! Qui c'est ? Le bonheur. »



g. Le bal

Chorégraphie Jazz et joyeuse sur un morceau de Sony Rollins.

9. « A quelqu'un, n'importe qui » poème d'une collégienne

« Ne soyez pas surpris si je vous écris, comme çà, sans rien savoir de vous.

Je ne vous connais pas, et vous non plus d'ailleurs. Peut-être même ne vous souvenez-vous plus de moi.

Je suis quelqu'un, n'importe qui, peut-être ce sourire auquel vous aviez répondu dans la rue. Il n'était peut-être pas pour moi, ce sourire... Vous aviez peut-être souri à quelqu'un d'autre sans y penser. Vous aviez peut-être souri au bon moment que vous alliez passer ou peut-être aux souvenirs que vous aviez quittés. Non! Je crois que vous avez souri... tout simplement souri à la vie.

(C'est drôle, peut-être que moi aussi...)

Je suis quelqu'un, n'importe qui, peut-être ce bonjour auquel vous aviez répondu dans la rue. Il n'était peut-être pas pour moi ce bonjour,

Il était peut-être pour la belle journée qui se préparait.

Il était peut-être pour quelqu'un d'autre ce bonjour.

Peut-être m'avez-vous répondu sans y penser.

Non! Je crois qu'il était simplement pour tous ceux que vous aimez.

(C'est drôle, peut-être que moi aussi, je voulais...)



Je suis quelqu'un, n'importe qui.

Peut-être sommes-nous voisins de palier... Non, je crois que mon voisin a déménagé, enfin, je ne suis plus sûre d'en avoir un Je suis quelqu'un, n'importe qui et ça n'a pas d'importance.

Ce qui a de l'importance, c'est votre sourire, c'est votre bonjour, même s'ils n'étaient pas complètement pour moi. Sans que vous le sachiez, vous m'avez fait comprendre que je n'étais pas tout à fait chez des étrangers, que ce que je venais de vivre n'était peut-être pas un rêve. D'ailleurs, en y réfléchissant, je ne suis plus sûre que ce soit vous qui m'ayez répondu... Mais oui... il me semble... Nous avons souri en même temps! Je ne l'ai peut-être pas vécu seule ce rêve! Et je crois voir dans votre sourire, dans votre bonjour, tous ceux que j'ai connus.

Vous êtes quelqu'un, peut-être n'importe qui, mais vous m'avez appris à vivre.

Duo sur le texte dit par 3 danseurs parmi le public suivi de contacts, sourires et dialogues de mots qui réchauffent avec les spectateurs.



10. Final Les mots qui réchauffent poème d'un collégien

« Il y a des mots qui réchauffent

Des mots pour la rue, les mendiants, les chiens et les vieillards.

Il y a des mots qui mentent

Et des mots pour mentir.

Des mots pour faire durer l'enfance,

Des mots qui crient, et des mots qui ne sont que des mots.

Mais il y a aussi des gens... Des gens qui vendent la parole...

Et d'autres... Qui l'achètent.

La nuit aussi parle, mais personne ne l'écoute.

La vie gémit mais personne n'y prend garde.

La mer, le ciel, le vent parlent!

Alors pourquoi n'écouter que ceux qui vendent la parole

sur le marché des mots ?

Et vous, parlez pour vos amis!

Parlez dans une oreille penchée

Ou même si vous êtes seul,

Parlez comme si le monde entier était ici

Et ne dites pas seulement des mots vides de sens

Mais des mots qui réchauffent...

Des mots pour la rue, les mendiants, les chiens et les vieillards. »

Distribution

Direction artistique: Marguerite Salvy

Chorégraphes et interprètes :

Caroline Arrighi, Anthony Barreri, Oya David,

Cécile Mérentier, Marguerite Salvy **Régie son et lumières :** Julien Bonelli

Photos : Romain Ferrero **Graphisme :** Alter Mundo

Historique

La compagnie Artéchanges est gérée par l'association du même nom crée en 2007 dont le but est de promouvoir et de participer à des échanges culturels et artistiques. La compagnie a vu le jour durant l'été 2009 par l'envie de 4 jeunes danseurs et leur professeur de danse d'expérimenter ensemble la danse contemporaine et jazz en milieu urbain et naturel.

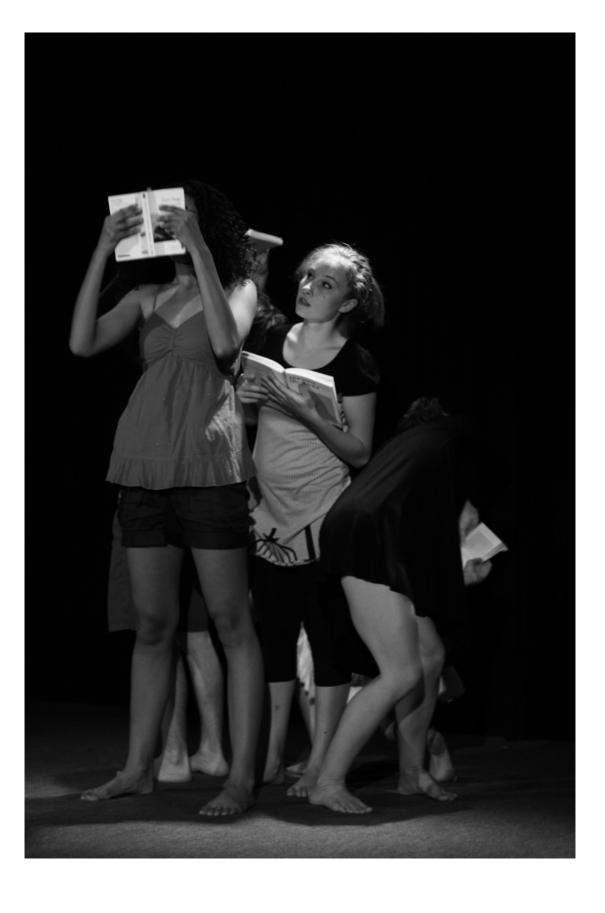
A l'issue de 15 jours « d'impromptus dansés » mêlant chorégraphies et improvisations à travers la ville de Marseille et le festival d'Avignon, l'idée est née d'écrire une pièce chorégraphique et théâtrale à partir de textes choisis indépendamment par chacun des danseurs et expérimentés durant les impromptus.

Le spectacle a été joué au Divadlo théâtre à Marseille à plusieurs reprises début 2010 et a rencontré un vif succès auprès des spectateurs.

La compagnie mélange donc danseur professionnel et amateurs, offre la possibilité à de jeunes étudiants passionnés par la danse de se confronter à un réel travail de création artistique et de représentation. Dans le même temps, ils s'initient à l'expression théâtrale. Ils envisagent peut être à terme une carrière dans la danse.

D'autre part, la compagnie a eu l'occasion d'échanger avec une compagnie de circassiens jongleurs dans le cadre du festival d'Avignon, d'une soirée médiévale, d'une scène ouverte de jonglerie et a crée les pièces suivantes : « Fantaisies médiévales » pièce pour 2 danseuses et 1 jongleur et « Balladanse » pièce pour 3 danseuses et 1 jongleur où les 2 univers artistiques se mêlent. 2 danseuses de la compagnie ont participé à un échange culturel avec des artistes béninois et algériens au Bénin en décembre 2009 sur le thème de la diversité culturelle avec l'association Albatros pour la création et la tournée de la pièce « A la croisée des rythmes » mêlant danse contemporaine, hip hop, africaine, théâtre et musique kabyle.

Enfin, les danseurs de la compagnie participent régulièrement aux Rencontres chorégraphiques de la Fédération Française de Danse où 2 d'entre eux ont remporté la médaille d'argent en catégorie duo aux Rencontres nationales 2009 pour la pièce « Entre d'eux gouttes ».



Marguerite Salvy,

Directrice artistique, chorégraphe, metteur en scène et interprète

Diplômée d'Etat à l'école Irène Popard à Paris en 1999, elle enseigne la danse contemporaine et jazz au conservatoire Ouest Provence depuis 2002.

Son expérience de la scène se fera au sein de différentes compagnies parisiennes comme Agora, ACIPerdre, de L'Estrange et Popard. Elle se forme au théâtre à partir de 2002 et fera partie de la compagnie du Puzzle à Marseille. Elle enseigne également la danse théâtre à des enfants de 7 à 11 ans.

Depuis 2006, elle est chorégraphe et interprète pour la compagnie multiculturelle CACY-Albatros-Tingo-gars gérée par l'association Albatros lors d'échanges culturels mêlant danse, théâtre et musique au Bénin et en Algérie.

Elle rencontre Caroline, Anthony, Cécile et Oya en 2005 dans une école de danse associative et ayant toujours mené parallèlement l'enseignement et le travail d'interprète, c'est naturellement que l'idée de créer avec ces jeunes passionnés, sensibles et ouverts nait en 2009.

Les danseurs:

Caroline Arrighi, 20 ans, en 3eme année d'école d'architecture.

Enthousisate, vive et joyeuse, elle aime voyager

Anthony Barreri, 18 ans, en Terminale Littéraire Rêveur, réservé et gentil, il aime le cinéma et s'oriente vers l'audiovisuel

Oya David, 17 ans, en Terminale Science Médico-sociales Calme, organisée et pragmatique, elle aime les choses simples

Cécile Mérentier, 18 ans, en Terminale Littéraire Douce, fragile et élégante, elle aime la mode



Autres créations et actions de la Compagnie

- **« Impromptus dansés »** dans la ville de Marseille et au Festival d'Avignon du 6 au 18 juillet 2009
- **« Flash mob »** en partenariat avec l'association ASV le 22 novembre 2009 en gare St Charles à Marseille
- **« Fantaisies médiévales »** pour l'Université de Provence, le 19 novembre 2009 Aix en Provence en partenariat avec la Cie Quillettes (Cirque, jonglerie)
- **** Balladanse** » pour scène ouverte d'Extrème jonglerie en partenariat avec la Cie Quillettes le 28 novembre 2009 à Marseille.

Spectacle à Villennes sur Seine en partenariat avec l'association ASV le 5 décembre 2009. (« Entre d'eux gouttes » et extrait « « Des maux aux mots »)

Participation à un échange culturel

Franco-Bénino-algérien pour la création et la tournée de la pièce « A la croisée des rythmes » en décembre 2009 au Bénin.

« Désirs en blancs », performance dansée pour le Festival arts de la rue de Luminy le 28 avril 2010 à Marseille.



Contact:

Directrice artistique:

Marguerite Salvy 06 10 30 80 62 margueritesalvy@hotmail.com

La compagnie :

La compagnie est composée de 6 personnes : 1 danseur, 4 danseuses, 1 régisseur

Le spectacle : 45 minutes modulable à la demande

Espace scénique: 10 m d'ouverture sur 8 de profondeur

Son: lecteur Cd

Lumière:

une pré-implantation faite avant l'arrivée de l'équipe



Réglages: 1 service de 2h

Mise à disposition par l'organisateur : Loges pour 5 personnes

Infos pratiques : 1 représentation : 400€

Frais de transport :

voiture individuelle pour les 5 danseurs 0,44 €/km

Hébergement et restauration :

Pour 6 personnes, uniquement à + de 130 kms de Marseille

Droits d'auteurs : A la charge de l'organisateur auprès de la SACD et de la SACEM

La cie Artéchanges est gérée par une association 1901 n°W133008034





www.myspace.com/artechanges margueritesalvy@hotmail.com 06 10 30 80 62